

## LIVRES ET LECTURES

Parmi les objectifs du Centre d'Etudes et de Documentation sur le Développement Culturel, l'observation et l'analyse des pratiques culturelles. Domaine fort complexe parce qu'il se situe au carrefour de l'approche quantitative et qualitative, à l'intersection de plusieurs disciplines : la sociologie, la psychologie, l'histoire, etc...

D'ailleurs, il est tout à fait impossible de situer le profil culturel d'un individu ou d'une communauté sans passer par l'identification des pratiques culturelles qu'elles soient institutionnalisées ou reconnues - ou bien marginalisées ou occultées. C'est à partir de cette approche que le Centre d'Etudes et de Documentation sur le Développement Culturel a mené plusieurs enquêtes à l'occasion de la tenue de la Foire du Livre et cela, afin d'identifier un certain nombre de caractéristiques d'une pratique culturelle, la lecture, dont on ignore encore tous les éléments constitutifs.

Les résultats de ces enquêtes ont apporté un certain nombre d'identifications, les plus importantes, à mon avis, sont les suivantes :

1 - La pratique de la lecture reste encore en relation directe avec la scolarisation et l'enseignement. C'est à dire, que la culture en tant que pratique culturelle, autonome, indépendante des programmes scolaires et des impératifs universitaires ne représente que 14% de livres achus.

2 - La deuxième constatation se situe au niveau même de la composition démographique de la population tunisienne. La lecture en tant que pratique a été située par les spécialistes de la question entre l'âge de quinze et cinquante ans (15-50 ans) en Europe; en Tunisie, la population de moins de 25 ans représente 60%. Ceci implique, tout d'abord, comme nous l'avons signalé, la relation mécanique entre l'âge, l'école et le livre, comme elle implique aussi les relations économiques au niveau du pouvoir d'achat. Cette population jeune ne disposant que de moyens rudimentaires pour parvenir à satisfaire ses besoins en loisirs ne peut consentir à l'acquisition de livres (non scolaires) qu'une moyenne de 5 à 10 dinars/an.

3 - Le troisième constat est relatif au niveau culturel des ménages. En effet, selon toutes les enquêtes, nous avons réalisé que 70% des jeunes qui pratiquent la lecture, appartiennent à des couples qui ont accompli des études à l'université. Ce qui réduit le potentiel de jeunes pouvant mener une pratique culturelle, en l'occurrence, la lecture, à une tranche de la population relativement négligeable, 19%.

D'autres remarques sont certes importantes, mais qui relèvent davantage de la quantification à savoir que l'achat de livres est pratiqué par 71% des hommes et 29% des femmes.

La plupart des acheteurs sont jeunes, 60% ont moins de 30 ans. Cependant, il faudrait introduire des nuances afin de pouvoir cerner le profil réel des lecteurs et non celui des acheteurs, car l'âge, le sexe, la profession, l'achat et la lecture présentent une structure complexe mais insuffisante pour saisir le profil réel du lecteur. Ce travail est encore à faire.

Mais actuellement, qui achète quoi ?

1 - LES ELEVES : (lycéens) Portés essentiellement sur le livre littéraire et philosophique (75%) et dans une moindre mesure sur le livre religieux (20%) : les élèves sont essentiellement "de petits acheteurs" (60% de leurs dépenses étaient inférieures à 10 dinars).

2 - LES ETUDIANTS : leurs choix sont relativement moins portés sur le livre de littérature que les élèves. Cependant, ils manifestent un intérêt identique pour les autres genres (religion, philosophie, politique), avec cette particularité qu'ils constituent avec la catégorie professions libérales la couche la plus favorable au livre politique. Concernant l'achat, ils se divisent en deux sous-ensembles : les petits acheteurs, d'une part et les grands acheteurs (ceux qui dépensent plus de 20 dinars) d'autre part.

Contrairement aux élèves, il sont 60% de grands acheteurs : 50% de leurs achats ont dépassé les 10 dinars au profit du livre littéraire,

philosophique et politique.

3 - LES CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES : Portés essentiellement sur le livre politique (50%) et, dans une moindre mesure, sur le livre religieux, y compris le Coran (30%), les cadres et professions libérales, ne manifestent aucun intérêt particulier pour le livre philosophique et encore moins pour le livre littéraire, ce sont de grands acheteurs : 70% de leurs achats ont dépassé les 20 dinars.

4 - LES CADRES MOYENS : Contrairement aux cadres et professions libérales, les cadres moyens sont à 55% portés sur le livre religieux et à 30% sur le livre littéraire. Ils sont, par ailleurs, deux fois moins concernés par le livre politique que les cadres et professions libérales et trois fois moins que les élèves et les étudiants.

Ce sont également de moyens acheteurs (les deux tiers ont dépensé moins de 20 dinars). Cependant, ils ont tendance à consacrer la plupart de leurs dépenses au livre religieux (40% des acheteurs ont dépensé plus de 10 dinars à cet effet).

5 - LA CATEGORIE "AUTRES" (commerçants, petits métiers, agriculteurs...) est portée essentiellement sur le livre religieux (2/3 de ses achats) en particulier les différentes versions du Livre Sacré.

Il reste à signaler que 38% de la population interrogée préfèrent la lecture des journaux et qu'ils ne tiennent pas compte de la publicité ou de la critique proposées par la presse dans le choix du livre comme ils ne tiennent pas compte du tout de la typologie de l'éditeur, c'est à dire que l'éditeur ne représente pas encore pour les lecteurs une référence.

64% des personnes interrogées achètent le livre étranger (non tunisien) et 28% n'achètent que le livre tunisien.

Quant aux auteurs les plus connus en Tunisie selon le sondage que nous avons effectué, ils sont classés de la façon suivante :

- Mahmoud MESSAADI  
- Laroussi METOUI  
- Ezzeddine MADANI  
- Mustapha FERSI  
- Béchir KRAIEF

etc... Ces auteurs sont inscrits dans les programmes d'enseignement.

Voilà, brièvement, quelques indications relatives aux pratiques culturelles de la lecture, mais c'est en multipliant les enquêtes et les sondages que nous arriverons à évaluer la question dans son ensemble.

Ridha TLILI  
Directeur du CEDODEC

### P R I X

Les prix du concours du meilleur livre organisé par la 9ème édition de la Foire du Livre sont les suivants :

- Essais : "La passion du savoir" de Mohamed Ben Ahmed édité par la MTE.

- Patrimoine : "Kala'id Al Oukyane" d'Ibn Khakane annoté par Cheikh Mohamed Tahar Ben Achour et édité par la MTE.

- Romans : "Sabaa et la mer" de Mohamed Khalifa édité par la Maison Arabe du Livre.

- Livres d'art : Hatem El Mekki. Texte de Taoufik Baccar, édité par les éditions Alif.

- Livres pour enfants : "La Mosquée de Kairouan" édité par les éditions Alif.